

HERMET, Guy. *Le passage à la démocratie*. Paris, Presses de Sciences Po, 1996, 128 p.

André Lecours

La paix par l'intégration ? Régionalisme et perspectives de sécurité  
Volume 28, numéro 2, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703747ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/703747ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)  
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lecours, A. (1997). Compte rendu de [HERMET, Guy. *Le passage à la démocratie*. Paris, Presses de Sciences Po, 1996, 128 p.] *Études internationales*, 28(2), 390–392. <https://doi.org/10.7202/703747ar>

relâchement qui s'ensuit et un message d'espoir. L'Homme et son environnement, même s'ils arrivent après la question de la sécurité collective, occupent le centre de la réflexion de l'auteur. Le premier chapitre, « La paix par le respect du Droit international et la sécurité collective », présente les sources du Droit international, le rôle et l'action de l'ONU dans la paix par la coopération politique et la sécurité collective. Le déblocage du système onusien est dû aux facteurs suivants : la fin de la guerre froide et du système des blocs, celle du système colonial, la flexibilité et la souplesse de l'ONU, le triple effet Reagan, Gorbatchev et Perez de Cuellar. Et comme il fallait s'y attendre, la guerre du Koweït (« Golfe ») devient l'expression et « la traduction concrète de ce déblocage et la restauration de l'autorité de l'ONU et sa plus grande efficacité ». Comme deuxième manifestation concrète de ce déblocage, l'auteur mentionne « La pacification des conflits régionaux : 1986-1991 » (pourquoi s'arrêter à 1991 ?) : le cessez-le-feu dans la guerre Irak/Iran, le retrait soviétique de l'Afghanistan, l'indépendance de la Namibie, la surveillance par l'ONU des élections au Nicaragua et en Namibie avec l'envoi d'observateurs. (p. 367) Rien sur l'ex-Yougoslavie, la guerre civile en Afghanistan, en Géorgie, au Tadjikistan, conflit du Nagorno-Karabakh, de Tchétchénie, pour ne mentionner que quelques-uns.

Fait intéressant, la paix passe aussi par la gestion et la protection de l'environnement et la nécessité de la coopération internationale pour la protection de celui-ci. « La paix par la protection des droits de l'Homme, et le respect des droits des Peuples et des Minorités » fait l'objet du dernier

chapitre de l'ouvrage qui s'achève par une conclusion générale, « Fin du monde bipolaire et naissance d'un nouveau monde : un nouvel ordre international à construire à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle ». Dans le « système-monde » en train de naître sur les décombres du communisme, écrit Daniel Colard, la sécurité sera de moins en moins stratégique et militaire et de plus en plus économique et écologique. La paix passe désormais par le « développement durable » et un « environnement sain », et le trait d'union entre les deux concepts porte le beau nom de Solidarité et celui de Démocratie. (p. 411)

Le manuel, complet et indispensable pour tout étudiant en relations internationales, est aussi riche en références bibliographiques. Cette sixième édition comporte de nombreux tableaux et documents qui facilitent l'apprentissage et l'accès aux informations. Enfin, comme dernier mot, citons E. Faure qui a préfacé la première édition de cet ouvrage : « Si le talent, s'agissant d'un ouvrage didactique est, comme je le crois, l'aptitude à communiquer un savoir complexe en le rendant intelligible au lecteur inaverti, Daniel Colard en possède beaucoup. »

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal du Canada,  
Kingston, Ontario*

### **Le passage à la démocratie.**

HERMET, Guy. Paris, Presses de Sciences Po, 1996, 128 p.

Ce livre traite d'un sujet d'actualité, les transitions démocratiques. Il fait partie de la collection *La Bibliothèque du citoyen*, dont l'ensemble des

volumes visent un public plus large que celui du monde universitaire. Cette réflexion sur les transitions vers la démocratie est écrite de façon à la rendre accessible aux non-spécialistes : elle est brève, claire, presque totalement dépourvue de références bibliographiques et expose simplement faits et arguments. Son auteur, Guy Hermet, est un spécialiste reconnu de l'Espagne dont quelques-unes des plus récentes publications traitent des problèmes liés à la construction de la démocratie.

Le livre est divisé en six chapitres. Les trois premiers introduisent la notion de démocratie et présentent son cheminement de sa naissance en Angleterre, en France et aux États-Unis jusqu'à la dernière vague de démocratisation en Europe de l'Est. Les trois derniers, qui sont sans doute les plus intéressants, discutent des facteurs qui facilitent ou non les transitions démocratiques. L'auteur ne cherche pas à bâtir un modèle de démocratisation qui serait universel. Il reste fidèle à une méthodologie qui reconnaît l'importance des caractéristiques propres d'une société sur la forme que prend sa transition démocratique. Bien qu'il admette que la nature de cette transition soit la résultante d'une évolution historique particulière, l'auteur prend bien soin de la situer dans le contexte international du moment.

Le premier chapitre est une courte discussion du concept de démocratie. L'auteur souligne le lien étroit entre démocratie et gouvernement par représentation. Il utilise la notion d'incertitude pour définir la démocratie. Selon ce critère, un régime démocratique serait un « régime

dans lequel les dirigeants ne sont plus assurés de leurs lendemains du fait de la volonté populaire. » (p. 19) Cet argument n'est pas nouveau et il est discutable. Certains dictateurs craignent probablement plus pour leurs lendemains que plusieurs chefs de gouvernement élus au suffrage universel. Ensuite, Hermet rappelle le vieux débat entre la démocratie définitive par les procédures, souvent appelée démocratie politique ou démocratie formelle, et la démocratie fondée sur l'égalité des conditions, qualifiée de démocratie sociale ou de démocratie réelle par ses partisans. L'auteur se positionne au-delà de ce débat et affirme que, pour qu'un régime puisse être qualifié de démocratique, deux conditions doivent être respectées : les principaux acteurs doivent exclure le recours à des procédés antidémocratiques et les citoyens doivent avoir la possibilité réelle d'élire des dirigeants qu'ils peuvent chasser du pouvoir lors d'un vote ultérieur.

Dans le deuxième chapitre, Hermet raconte la naissance et le développement de la démocratie en Angleterre, en France et aux États-Unis. Il rappelle que les débuts du gouvernement par représentation se sont accompagnés du suffrage censitaire en France et en Angleterre et de l'esclavage aux États-Unis. La transition de ces États vers la démocratie s'est réalisée avec l'extension du suffrage et s'est perfectionnée avec la construction de l'État providence. À partir de ce moment, démocratie et gouvernement représentatif se sont pratiquement confondus. Dans le chapitre suivant, l'auteur enchaîne avec ce qu'il appelle les démocratisations tardives. Il passe en revue les trois vagues de démocratisation : celle de 1945 qui voit l'Alle-

magne, le Japon et l'Italie devenir démocratiques, celle d'après 1975 où l'Espagne, le Portugal, la Grèce et plusieurs pays latino-américains amorcent des transitions démocratiques et celle d'après 1989 qui suit l'échec des systèmes communistes. La discussion portant sur la deuxième vague est particulièrement intéressante car elle implique des États avec lesquels l'auteur est familier, notamment l'Espagne. Celle sur l'après-communisme est plutôt fragmentaire.

Dans le quatrième chapitre, l'auteur cherche d'abord à identifier les causes de la chute d'une dictature. Il soutient que c'est l'environnement international et l'usure du régime plus que les guerres et les soulèvements de masse qui expliquent l'effondrement des régimes autoritaires. Par la suite, Hermet explique qu'une transition réussie résulte habituellement d'une alliance entre démocrates et autoritaires modérés. Cet argument est probablement le plus intéressant du livre. L'auteur soutient que les révolutions démocratiques qui cherchent une rupture complète avec les institutions du régime précédent ont généralement moins de succès que les transitions qui s'opèrent graduellement. Il est important d'assurer une certaine continuité dans les institutions et le personnel politique. La transition démocratique espagnole peut servir de modèle à cet égard.

Le cinquième chapitre est une intéressante discussion des facteurs qui facilitent l'instauration de la démocratie. L'auteur aborde notamment la question de la relation entre démocratie et développement. Il discute aussi de l'importance de facteurs culturels telles la relation entre religion

et politique dans une société et la tension qui peut exister entre identité communautaire et autonomie individuelle. Hermet conclut le chapitre en affirmant que les chances de succès de la démocratie dépendent moins de ces diverses conditions que de facteurs conjoncturels tels le contexte économique et politique mondial ou la volonté et l'habileté des réformateurs. Le dernier chapitre traite du rôle du citoyen dans la construction et le fonctionnement de la démocratie.

Le livre de Guy Hermet est une bonne introduction aux problèmes soulevés par les transitions démocratiques. La lecture des trois premiers chapitres n'est probablement pas essentielle pour ceux qui ont déjà une bonne connaissance du sujet car ils constituent un rappel historique des progrès de la démocratie. Ils trouveront par contre matière à réflexion dans les trois derniers chapitres.

André LECOURS

*Département de science politique  
Université Carleton, Ottawa*

### **De l'étude des idées politiques.**

*PRÉVOST, Jean-Guy. Presses de l'Université du Québec, 1996, 110 p.*

Nous avons ici un ouvrage très intéressant, pour les spécialistes en science politique, présenté en trois chapitres.

Tel que le dit le titre – d'ailleurs assez clairement – il s'agit d'un livre qui aborde la façon dont on peut étudier les idées politiques. Trois modèles ou courants, présentés par un auteur lucide, cultivé et grand connaisseur des auteurs classiques, modernes et contemporains.